

## Essentialité

Porté par cet engouement naïf propre au monde invisible de l'enfant,  
Olivier arpente bois et sentiers, champs, rives aquatiques, clairières et promontoires,  
à l'unisson de détours et d'entrelacements,  
en relief de sa déambulation, il capte et suggère sa propre géographie,  
suivant un cheminement folâtre et enthousiaste,  
l'âme légère et le regard affûté.

Çà et là, sa vision prend consistance, se nourrit, s'étale, sur une couleur, une forme,  
une lumière, il force à se dévoiler l'essence des choses et des êtres, qui n'est nulle autre  
que le découlement d'une immersion instinctive, immaculée...

Là où l'œil du profane trouvera la désuétude, c'est, selon le moment,  
une frénésie ou une plénitude familière qui se révèlent à lui,  
l'incitant intimement à jouer avec ces multiples textures  
en mutation permanente.

Au sein d'une simple toile d'araignée apparaît alors un terrain propice à une rêverie  
diaphane aux contours fantastiques, sur un rocher une présence féerique dont le  
secret se déploie subrepticement, à travers le feuillage d'une hêtraie  
une danse harmonieuse et rituelle.

Ce crépuscule, si chatoyant, sera bientôt, à travers son objectif, une vague ourlée d'or  
et de rubis qui engloutit son observateur...

Et c'est ainsi que se traduit son travail, en une succession d'instantanés empruntés  
à une longue et merveilleuse récréation, simultanément juvénile et antique,  
l'essence primordiale, une nature sans cesse renouvelée, telle une offrande à l'être  
qui saura l'accueillir et lui prodiguer, en un clin d'œil ou en une étude attentive,  
un retour enthousiaste.

Pierre Rochelois, XII 25

